

DÉCLARATION LIMINAIRE

# GROUPE DE TRAVAIL INFORMATIQUE



Tél : 01 47 70 91 69

E-mail: [contact@fo-dgfip.fr](mailto:contact@fo-dgfip.fr)

Web: <http://www.fo-dgfip.fr>

GROUPE DE TRAVAIL INFORMATIQUE DU 31 MAI 2016

## LA DIRECTION GÉNÉRALE AURAIT-ELLE ABANDONNÉ TOUTE RÉFLEXION STRATÉGIQUE ?

Monsieur le Président,

La précédente réunion de ce groupe de travail (G.T.) s'est tenue il y a plus de 14 mois et, même si nous comprenons bien que le départ de votre prédécesseur, M. ISSARNI, la période de vacance qui s'en est suivie ainsi que le nécessaire délai d'adaptation pour prendre la mesure de vos nouvelles fonctions, justifient une partie de cet intervalle entre 2 réunions dudit G.T., il n'en démontre pas moins le peu d'intérêt pour la chose informatique que manifeste notre Direction Générale.

Mais, au-delà du caractère erratique de ces rencontres formelles, il est trois autres exemples du dysfonctionnement de ce G.T.

Tout d'abord et en relisant le compte rendu que nous avons fait du précédent, tenu le 25 mars 2015, nous nous sommes aperçus que, sur bon nombre des sujets, les fiches communiquées à l'appui du présent G.T. apportent vraiment très peu de nouveautés : il s'agit, la plupart du temps, d'une simple mise à jour sans aucune avancée notable.

Ensuite, il nous semble que ces G.T. n'abordent plus, depuis très longtemps, le sujet existentiel de l'avenir des informaticiens de la DGFIP qui pose évidemment la question préalable du devenir de l'informatique à la DGFIP. Depuis la tentative avortée du Plan Stratégique Informatique (P.S.I.), il semble que la Direction Générale ait abandonné toute réflexion stratégique, qu'elle soit sous forme du Schéma Directeur, du Plan précédemment évoqué, ou sous une autre forme, y compris celle très récente des fameuses «Lignes directrices» fixées par le Directeur Général qui n'en disent mot. Cette absence de réflexion apparente à moyen terme est forcément problématique pour une grande organisation administrative comme la DGFIP, avec ses centaines

d'applications informatiques au cœur de la gestion de l'Etat, des Collectivités Locales et des Hôpitaux, mises en œuvre par ses milliers d'informaticiens.

Enfin, comment ne pas évoquer ici le désastre du Hackathon ? Nous ignorons si cette brillante idée est née dans vos services, dans un autre service de la DGFIP ou dans un autre brillant cerveau du Ministère, mais nous aimerions quand même savoir quel était le bénéfice que vous en escomptiez ? Car le résultat, nous le connaissons hélas tous : en fait de «hacking», on a assisté à une nouvelle version du fonctionnaire «bashing», en particulier celui des informaticiens de la DGFIP dont une émission de télévision a laissé entendre qu'ils étaient incapables de réaliser ce qu'une poignée d'informaticiens du secteur privé, travaillant pour certains dans des sociétés qui sont nos propres sous-traitants, ont soi-disant réalisé en 2 jours seulement ! Et sans parler du miracle de la réduction des temps de calcul effectués, qui plus est, sur des micro-ordinateurs portables ! Bien sur, vous pourrez nous répondre que la Presse est libre et vous n'êtes pas responsable des énormités qu'elle colporte. Il est d'ailleurs à noter que, seul, un hebdomadaire satirique paraissant le mercredi a quelque peu rétabli la vérité. Mais, Monsieur le Président, c'est de la DGFIP que nous attendions un démenti et la dénonciation de cette mascarade. C'est de vos services que nous escomptions un sévère rappel à l'ordre des sociétés sous-traitantes qui se sont prêtées à cette dénonciation calomnieuse des informaticiens de la DGFIP qui maintiennent pourtant, avec les moyens qu'on leur donne, depuis des dizaines d'années, des applications aujourd'hui obsolètes parce qu'elles ont été conçues il y a plus de 40 ans pour certaines et que l'Etat n'a jamais jugé prioritaire d'en inscrire le remplacement. Quant à nous, nous estimons qu'il est de votre responsabilité de défendre tout le temps et partout l'honneur professionnel de vos milliers de collaborateurs.